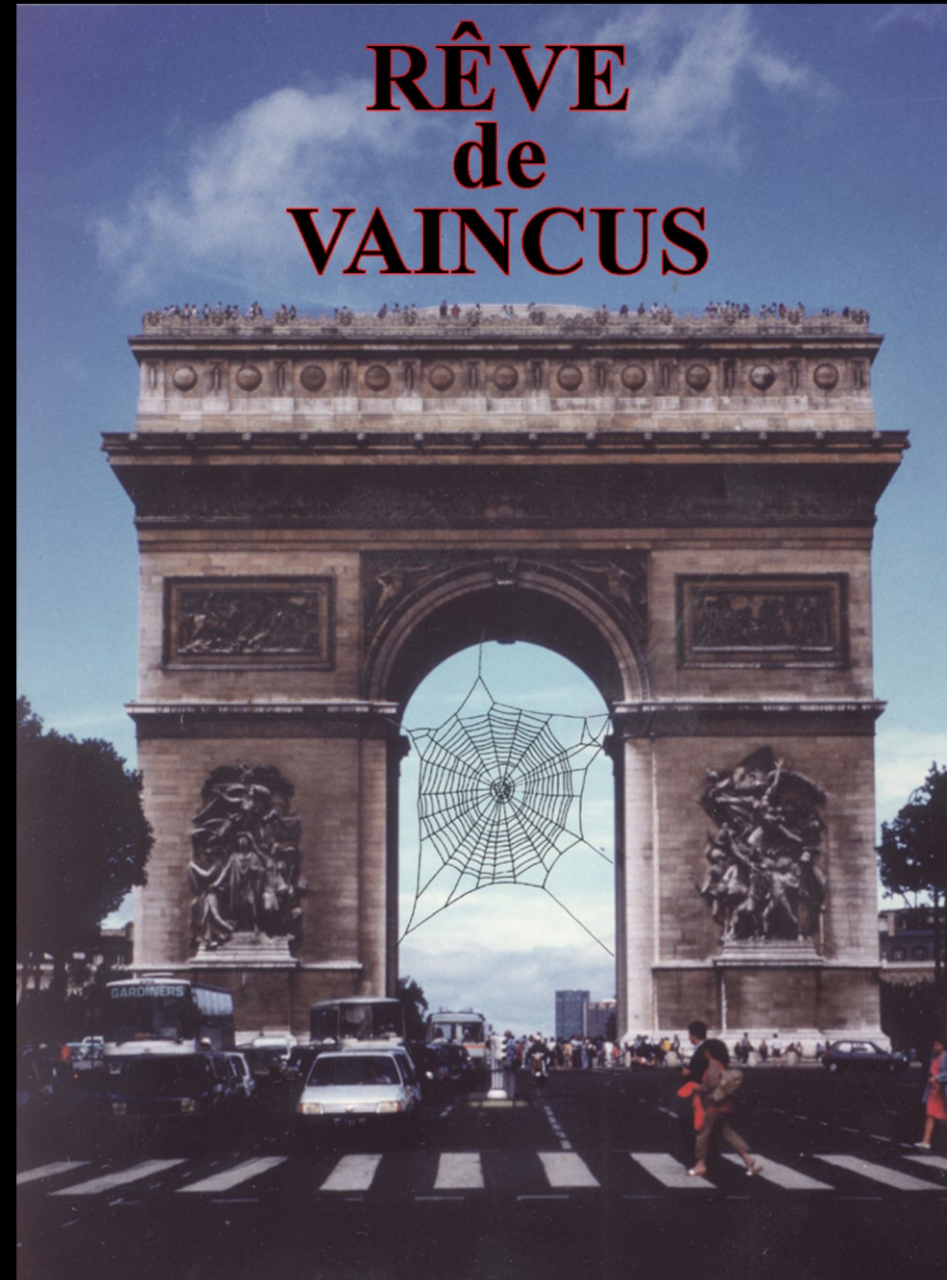


Pourquoi oublier que Napoléon,  
comme Hitler, a été un dictateur  
opprimant et pillant la Belgique,  
l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne,

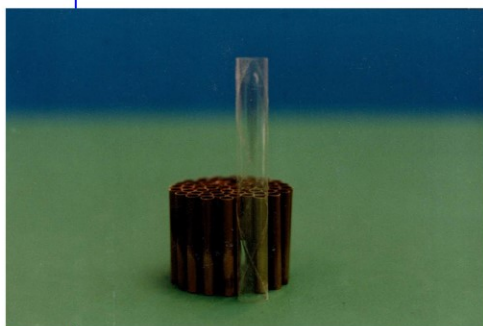
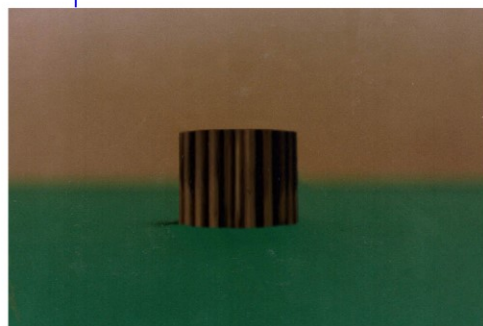
...

puis que l'un et l'autre  
se sont embourbés en Russie ?

et que c'est grâce à l'Angleterre  
que nous avons regagné la liberté !



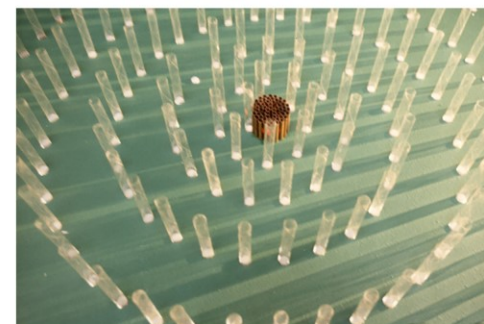
A l'aube du 15 juillet 1988, apparition, au cœur de la France (1), d'un faisceau de piliers d'airain d'apparence immémoriale (2) protégeant ou enfermant sous une voûte hémisphérique (3) l'éveil rougeoyant d'une flamme (4) qui, de mois en mois, s'élève, se renforce, s'épanouit, exaltée par les vents se glissant entre les barreaux de la geôle puis s'échappant en modulations lancinantes (5). Deux cent jours avant la fête commémorative de la révolution, à l'aube du solstice d'hiver (6), ouverture d'une brèche dans la "bastille", le massif barreau oriental (7) étant sublimé en



(1) A Paris idéalement, dans un lieu à fixer en fonction des possibilités avec les autorités compétentes. A titre d'exemple, l'esplanade des Invalides ou le Champ de Mars. (2) Les dimensions de cet édifice, comme celles de tous les autres éléments, sont régies par le nombre d'or. Il a 2,13 m de haut et 2,78 m de diamètre. Son pourtour est formé de 58 piliers de 31 cm de diamètre en bronze patiné, l'intervalle entre ces barreaux étant de 9 cm. (3) Au cœur de cette construction est aménagée une cellule circulaire à voûte hémisphérique de même hauteur et diamètre (2,13 m). (4) Ce symbole de la liberté fonctionne sur le même principe que la flamme du Soldat Inconnu. (5) Les flancs des cylindres de bronze sont finement entaillés sur des longueurs variables de manière à chanter comme des orgues éoliennes, les notes émises variant en fonction des direction et vitesse du vent. (6) le 23 décembre 1988 à 8h55 (Heure Astronomique). (7) Le pilier d'airain est en fait attaqué et découpé au chalumeau.

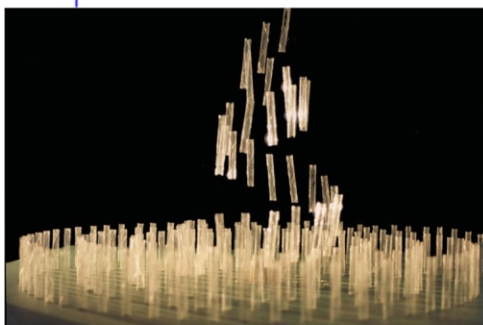
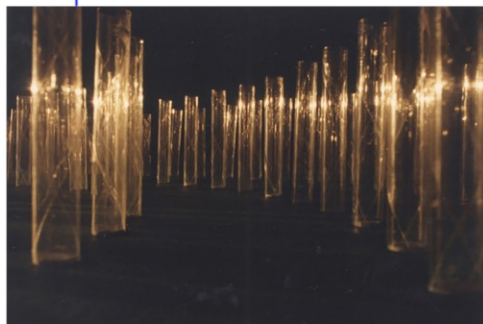
une haute et transparente colonne de lumière, la colonne de la révolution de 1789 (8).

Puis, au rythme des jours s'écoulant comme les années, le long d'une spirale de plus en plus ouverte (9), érection, en souvenir de 199 années de liberté toujours à reconquérir, de 199 autres colonnes gonflables (10) oscillant et frémissant sous les vents, en correspondance avec les modulations musicales émises par les barreaux de la bastille centrale.

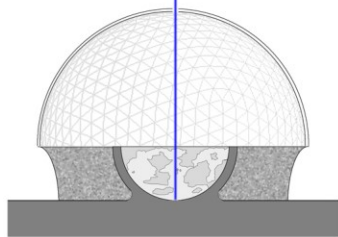


(8) Cette colonne est un gonflable de polyéthylène renforcé transparent de 4,45 m de haut et 65 cm de diamètre. Son érection est assurée par un petit compresseur électrique. Celui-ci maintient une surpression à l'intérieur de l'enceinte, même en cas de perforation (mécanisme des baudruches publicitaires lumineuses). A sa base, la colonne est ancrée à la périphérie d'un socle circulaire en pierres de France (diamètre 65 cm) dont le centre abrite une source de lumière blanche. (9) La spirale a une longueur de 2,75 m x 199 : soit 547 m, l'intervalle entre chaque colonne étant de 2,10 m. Elle est à pas constant, avec un rayon maximum de 25 mètres. (10) Ces autres colonnes sont identiques à celle de 1789 : même taille, même transparence, même mode d'éclairage et de gonflage. Chacune se distingue cependant par les thèmes peints sur sa surface. Ceux-ci illustrent les événements historiques inspirés au cours de cette année par l'idéal de liberté. Ces peintures pourraient être exécutées par les confiées aux élèves de 199 écoles des Beaux-Arts, travaillant en collaboration avec des conseillers en histoire. A l'occasion de l'érection de chacune de ces colonnes, les médias radios et télévisés pourraient rappeler, dans le cadre d'émissions spéciales, les faits marquants de chacune des années ainsi commémorées.

Le 11 juillet, à l'aube, érection de la deux-centième et dernière colonne rappelant comme appartenant déjà à l'histoire, les événements de 1988 puis, tout au long de trois jours de fête, construction du Dôme de 1989 (11), symbolisant les liens unissant les français aux autres peuples de la terre dans leur commune volonté de construire un monde solidaire et uni, plus libre, plus fraternel plus égalitaire.



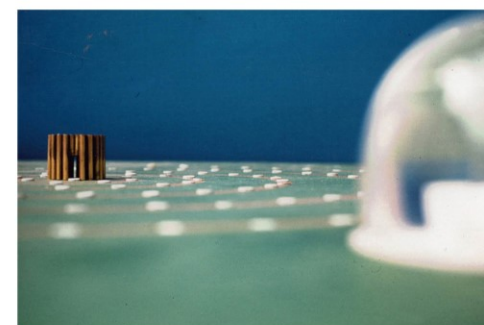
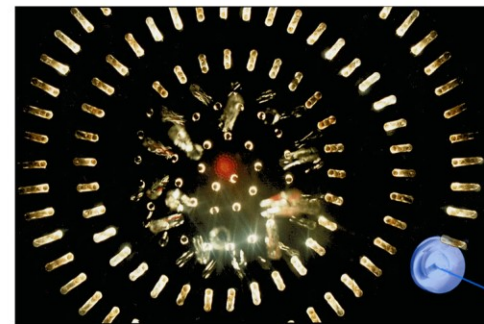
(11) Ce dôme est une structure géodésique préalablement usiné en atelier de 6,1 m de hauteur et 5 m de diamètre, construite par collage d'une centaine de triangles de lucite transparente. Chacun des triangles, de 10 cm d'épaisseur, contiendra en inclusion le témoignage d'une nation amie de la France sur sa vision de l'idéal universel de liberté, d'égalité et de fraternité. Au centre du dôme, une table d'orientation circulaire de 2,6 m de diamètre et 1 m de hauteur est évidée en une cavité hémisphérique de 1 m de rayon. La paroi de cette cavité, métallisée miroir, est gravée d'une anamorphose du globe terrestre : le bord circulaire supérieur correspond à Paris (48°52' Nord - 2°20' Est) ; progressivement et à des profondeurs correspondant à leur éloignement respectif sont positionnés les divers pays de France puis les pays limitrophes, les autres continents avec, au point bas de la cavité, l'île antipode (49°52' Sud - 01°11' Ouest). Cette terre et le dôme qui la recouvre se répondent au niveau formel comme au niveau symbolique. Le dallage strié de cercles concentriques et



en pierres de France est de lignes radiales.

Le 14 juillet, au coucher du soleil, envol des 200 colonnes (12), ouverture des portes Nord et Sud du Dôme de 1989 (13) et jaillissement vers la voûte étoilée d'un faisceau lumineux rouge, blanc et bleu (14).

Dans les nuits des siècles à venir ne sera donc plus visible qu'une spirale de 200 halos de lumière blanche reliant la flamme rougeoyante et tenace de la cellule du Libertaire Anonyme à l'intense rayon bleu s'élevant du Dôme de la Liberté Universelle que la lumière du soleil, d'aube en aube, fusionnera en un Tout.



(12) Pour cette apothéose, les 200 colonnes, gonflées d'hélium à la place d'air comprimé, sont lâchées l'une après l'autre, à trois secondes d'intervalle, en commençant par l'obélisque de 1789. Leur envol dans le ciel en une spirale hélicoïdale durera une dizaine de minutes. Pour des raisons de sécurité, les colonnes, reliées les unes aux autres par des câbles, seront hélicotractées vers une zone dégagée pour leur récupération. En cas de nécessité, la « sublimation » des colonnes pourrait se faire par le feu, engendrant une spirale de torches. (13) L'envol de la dernière colonne, celle de 1988, dégage l'entrée Nord du Dôme. En y pénétrant, le premier visiteur provoquera l'enfouissement dans le sol des fines colonnes de lucite qui fermaient la sortie Sud. Le système de vérins qui les actionnent assurera aussi la fermeture du Dôme en dehors des périodes d'accès. (14) Cette colonne infinie est formée par un intense rayon laser bleu émis depuis le point bas de la table d'orientation (point des Antipodes). Au même moment, dans cette île, un laser semblable pourrait être mis sous tension. Le globe apparaîtrait ainsi comme traversé de part en part par une droite idéale.

**Pour célébrer le bicentenaire  
d'un chant révolutionnaire  
qui en a poussé plus d'un  
à fertiliser les sillons  
de son champs**

**AVEC DU SANG IMPUR**

